



Nardone, invité d'honneur, devant l'une de ses œuvres.

Le 34^e Salon national des beaux-arts vient d'ouvrir ses portes. Les œuvres présentées resteront en place à la Redoute durant quinze jours.

L'ouverture du 34^e Salon national des beaux-arts, qui se déroulait hier en fin de matinée, a eu lieu sous la houlette de sa nouvelle présidente Françoise Barbarin. Cette dernière n'a pas manqué de saluer Josette Guillemain, qui a œuvré pendant six ans aux destinées de l'association organisatrice, Art et Création.

Au rez-de-chaussée de la Redoute, les premiers visiteurs ont tout d'abord admiré les tableaux grand format de l'invité d'honneur, Nardone. Ce professeur de

gymnastique, originaire du Sud-Ouest, s'est lancé dans l'aventure de la peinture il y a sept ans, avec le corps pour sujet de prédilection. « Mon travail est axé sur la sensualité, le sexe, la chair. Ma peinture est optimiste, j'ai envie de montrer que la vie est belle. Je peins le corps tel qu'on le ressent et non pas tel qu'on le voit. »

Outre Nardone, une cinquantaine d'artistes ont accroché leurs œuvres aux cimaises de la Redoute, pour un salon de haute tenue.

Le palmarès

Au cours de l'inauguration du Salon, Françoise Barbarin a donné lecture du palmarès 2004. Le premier prix (de la ville de Châtelleraut) a été attribué à Martine Robert, de Tours, pour son tableau « Mémoire » ; le deuxième prix revenant à Marie-Laurence Clam-Gellot, de Saint-Georges-les-Baillargeaux, pour son œuvre « Racine ».

C'est Yohan Epain, de Châtelleraut, un jeune artiste de 28 ans ancien élève des Beaux-Arts de Marseille, qui a reçu le prix de l'art figuratif est également revenu à une artiste de la région, Françoise Joyeux-Guillemain (Migné-Auxances). Jean-Pascal Najreau (Loire-Atlantique) a remporté le prix de sculpture, et Christian Dupont (Haute-Vienne) celui des lycéens pour sa sculpture « Le Jeune Homme ».

Un maître de la lumière

Indiscutablement, la peinture c'est avant tout de la couleur et de la lumière. C'est pourquoi la conférence qui se tenait hier après-midi au sein même du Salon, avait toute sa place. Consacrée à la lumière elle était tenue par Angelo Cavallotti.

Un personnage plein de verve, attachant, passionné et passion-



Yohan Epain, de Châtelleraut, a obtenu le prix d'art abstrait.

nant. Né à Milan, Angelo s'est installé à Châtelleraut il y a moins d'une dizaine d'années. « Je possédais une maison en Indre-et-Loire et je n'avais jamais entendu parler de cette ville. » C'est pourtant là qu'il ouvre, rue Bourbon, un magasin dédié au design, à la décoration et à l'éclairage.

En parallèle, il travaille à la mise en valeur d'espaces en alliant lumière et couleur. Il a notamment œuvré dans un grand hôtel de La Roche-Posay... mais également à Lausanne et à New York « où j'aurais bien aimé vivre ».

Sa branche, c'est le « marketing créatif », c'est sans doute pour cela qu'il assure aussi des formations de stratégie commerciale et techniques visuelles dans la vente. Lors de la conférence d'hier, il présentait un objet particulièrement innovant fabriqué en Italie. Constitué de trois lampes halogènes (bleue, rouge, verte) il

diffuse où il est installé différentes ambiances colorées, en fonction de sa programmation.

Le Metamorfoosi, c'est son nom, est un objet particulièrement design, qui avait toute sa place au sein d'un Salon des beaux-arts qui prend une autre dimension

cette année en restant ou deux semaines.

Pascal LAUR

Le Salon est ouvert jusqu'au 18 avril, tous les jours de 14 h 19 h. Entrée libre.



Angelo Cavallotti, un passionné de lumière.